



Hospitalité

Diocésaine
d'Autun



LOURDES

Jubilate!

1858
2008

BULLETIN DE L'HOSPITALITÉ DIOCÉSAINÉ D'AUTUN

Rédaction :

- Georges-Henri DUCHESNE
7, chemin du Chartys 71100 LA CHARMÉE - Tél./Fax 03 85 92 91 12
E-mail : ghduchesne@wanadoo.fr

Correspondants :

- Anne-Marie BOULOGNE
51, rue d'Autun 71100 MONTCENIS - Tél. 09 54 55 20 89 - Port. 06 70 23 37 19
E-mail : typhaine.anne@free.fr
- René-Dominique CHRÉTIEN
23, rue Édith Piaf 71100 CHALON-SUR-SAÔNE - Tél. 03 85 41 38 79
E-mail : rd.chretien@wanadoo.fr
- Rolande MICHELIN
4, rue Albert Camus 71100 CHALON-SUR-SAÔNE - Tél : 03 85 43 30 66

Secrétariat :

- Marie-Thérèse COURTOIS
Résidence Rollet 15, impasse Rollet 71400 AUTUN - Tél./Fax 03 85 52 08 38

Trésorier :

- Bernard JOOS
30D, avenue de Paris - 71100 CHALON-SUR-SAÔNE
Tél. 03 85 94 78 83 - E-mail : bernardjoos@hotmail.fr

Chèque à l'ordre de : *Hospitalité Diocésaine d'Autun*

Le numéro : 6 € ♦ Abonnement : 17 € ♦ de soutien : 22 €
Cotisations hospitaliers : 8 €

Copyright Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes

Merci de bien vouloir adresser
vos articles avant le 10 novembre 2008.

**Centralisation des informations et articles à publier :
chez R-D. Chrétien.**

LOURDES, TERRE D'ÉVANGILE

Plus je vais à Lourdes pour réentendre et vivre le Message transmis par Marie, et relayé par Bernadette, et plus je prends conscience que ce Message est tout à fait en harmonie avec un autre Message, celui que Jésus nous transmet dans l'Évangile.

L'apparition de Marie (c'est-à-dire sa manifestation et ses appels) reste discrète, comme toujours avec elle. En effet, Marie est « apparue à Lourdes, à **Bernadette** » et non pas « à Lourdes, en général » puisque les autres personnes venant à la grotte, n'ont rien vu, à commencer par les deux jeunes amies de Bernadette. Ces personnes voyaient... Bernadette !

Une apparition discrète, donc ! A charge pour Bernadette d'en être le TEMOIN et de transmettre le Message reçu de la Vierge : « Allez dire aux prêtres... » A charge pour ceux qui reçoivent le Message, c'est-à-dire « l'Église » (la communauté des croyants, le curé de Lourdes et quelques autres... et ceux qui viendront après) d'y adhérer et de le réaliser, de lui donner corps !

Regardons l'Évangile.

- Au matin de Pâques, Jésus apparaît à Marie-Madeleine : « va trouver mes frères, dis-leur que je monte vers mon Père »... et Marie-Madeleine va annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur. (St Jean 20, 17-18)
- Au jour de la Pentecôte, Pierre et les autres disciples proclament : « ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes TOUS TEMOINS. » (Actes 2,32)
- « On lui présentait des malades et il les guérissait » (Matthieu 15, 30). La mise en parallèle est parlante.

A Lourdes, « l'Église » va construire « la chapelle » demandée. Elle va aussi progressivement organiser les processions, la source et transmettre le Message.

A Lourdes, les malades sont « présentés » au Seigneur et ont la première place !

A Lourdes, Dieu s'adresse aux hommes par des témoins. Les témoins remplissent leur mission. L'Église du Christ reprend, annonce et fait vivre ce Message.

C'est bien « l'Évangile vécu ». Lourdes est bien une « terre d'Évangile » où chacun peut écouter, se convertir... à son rythme, et mieux suivre le Christ.

Père Daniel CHARPIOT

CHER(E)S AMI(E)S HOSPITALIER(E)RS

Nous sommes déjà presque arrivés à la fin de l'année..., c'est le moment de jeter un regard vers l'arrière, et aussi de préparer l'avenir.

2008 : que d'évènements ! Nous ne retiendrons que les plus marquants.

Février : notre grande fête du centenaire de l'hospitalité, une réussite, un succès.

Le Jubilé : comment ne pas avoir été frappés par la piété des foules présentes en plus grand nombre qu'à l'accoutumée, priant sur le chemin du Jubilé ? Le point culminant en ayant été la visite récente du Saint Père sur les lieux des apparitions, confirmant ainsi la légitimité de notre démarche personnelle de pèlerinage.

Nos deux pèlerinages diocésains : nous y avons été nous aussi plus nombreux que les autres années, et avons eu la joie d'accueillir au sein de l'hospitalité beaucoup de nouveaux.

L'avenir est entaché d'un peu de nostalgie : les statuts de notre association limitent la durée de présence des membres du comité directeur ; si cela est heureux puisque cela permet le renouvellement et l'apport d'idées neuves, on ne peut que regretter le départ de ceux qui ont œuvré avec cœur et efficacité en son sein plusieurs années durant ; au risque d'écarter leur modestie, je citerai Colette, Danièle, Rolande, Camille, Jean et Marian. Nous pouvons leur adresser un très grand merci. Nul doute cependant qu'ils continueront à faire profiter l'hospitalité de leur grande expérience.

Bienvenue à Anne-Marie, Christine, Isabelle, Gilbert, Philippe et Xavier ; ils sauront certainement assurer la pérennité de l'association par leur entrain et leur compétence.

Vous trouverez par ailleurs dans ce bulletin la composition du bureau élu au dernier Comité Directeur.

Les personnes changent dans l'hospitalité, il en est de même dans l'administration du diocèse : le Père Pierre Labryère succède au Père Pierre Calimé à la direction des pèlerinages. Il ne m'appartient pas de faire ici le panégyrique de l'un et de l'autre ; je dirai cependant notre satisfaction d'avoir travaillé de longues années avec un homme clairvoyant, croyant profondément en sa mission de berger des pèlerins, réussissant en ces périodes difficiles à amener à Lourdes des chrétiens tous rassemblés dans une démarche d'Eglise. Quant au Père Labryère, sa jeunesse et sa Foi ne peuvent que nous amener à accomplir avec lui de belles choses.

Merci à tous !
GH Duchesne

J'ai retrouvé dernièrement le texte d'une intervention du Père P. Desprez (qui lui aussi a quitté la fonction d'aumônier général de l'Hospitalité NDL) devant des hospitaliers ; je vous en livre quelques extraits.

« La transmission... »

Nous nous souvenons, lors d'un congrès, avoir entendu la parole d'un évêque, Monseigneur Saint Macary, nous exprimer la réalité au sujet des Hospitalités : « L'évangélisation passe par les Hospitalités ». Aujourd'hui, comme hier, nous prenons conscience que la transmission ne va pas de soi.

Les évêques disent en effet : « Nous pensons que les temps actuels ne sont pas plus défavorables à l'annonce de l'Évangile que les temps passés de notre histoire ». (Proposer la foi dans société actuelle. Lettre aux catholiques de France. Paris. Cerf 1997).

La construction d'un avenir requiert non seulement des moyens mais un projet. Et se projeter dans l'avenir suppose des points d'appui dans un passé repéré. Voici ce que disait Monseigneur de Berranger : « Il manque à cette génération ce que nous ne leur avons pas transmis : d'abord une langue, mais aussi de la culture et de la religion ; il y a un système de valeurs qui n'a pas été communiqué. Et quand on n'a pas de patrimoine spirituel, pas de mémoire historique, on ne peut pas avoir de perspectives » (La Croix, 3 avril 2006).

Il est significatif de découvrir que les jeunes ont un rapport au temps différent et nouveau. Le temps, pour ces nouvelles générations, semble constitué d'une succession discontinue d'instantanés dont certains, comme par miracle, peuvent être le lieu de l'irruption d'une étincelle de bonheur. D'où la difficulté à s'inscrire dans des institutions, partis politiques, syndicats, structure matrimoniale. »

« Ce qui passionne se transmet »

La passion est bien souvent contagieuse et elle est toujours imaginative.

« Traditio », en latin, c'est la transmission de la vie dans ce qu'elle manifeste comme évolution, comme changement, ceci dans une invention permanente. Mais la tradition nous relie toujours à un acte du passé sur lequel nous pouvons appuyer notre histoire. Cela nous intéresse afin de faire porter l'avenir sur un élément du passé, comme support.

La vraie tradition n'enferme pas : elle ouvre des fenêtres, des portes, un « à venir ». Elle est de l'ordre des semences, confiée au temps. Toute transmission suppose des semeurs passionnés. Il paraît évident que la transmission implique un message et un messager.

Prenons-nous conscience que la transmission appelle à une relation. L'ancien est toujours un référent pour le jeune quand la confiance est

établie. Par l'instauration de la relation, le premier objectif de la tradition, de la transmission, est la constitution d'une solidarité. L'exemple de la Bible nous signifie plus une « histoire » qu'une doctrine. L'histoire de nos pères dans laquelle chaque croyant peut entrer.

« Et demain, quand demain ton fils te demandera : Pourquoi ces édits, ces lois et ces coutumes que le Seigneur Notre Dieu vous a prescrits ? Tu lui répondras : « Nous étions esclaves de Pharaon en Egypte mais, d'une main forte, le Seigneur nous a fait sortir d'Egypte. (Deutéronome 6, 21 - 22)

Nous assistons à la naissance du « Nous » : c'est sans doute d'abord cela la transmission, plus radicalement encore que tout message. Rappelons-nous :

« Mon Père était un Araméen errant,... il est descendu en Egypte..., il est devenu une grande nation. Les Egyptiens nous ont maltraités, nous avons crié vers le Seigneur... Le Seigneur nous a fait sortir. (Deutéronome 26, 5 - 8)

Nous sortons ainsi d'un schéma trop simpliste émetteur-récepteur.

Rappelons-nous ce que disait saint Augustin : *« Ecoute-moi, mon frère, en corrigeant aussitôt : Ecoute plutôt le Christ, ou plutôt écoutons-le ensemble ! ».*

Nous ne transmettons donc que ce qui nous fait vivre. Toute transmission est une passion communicative qui instaure une relation.

La parole transmise n'est pas d'abord des mots, mais des événements qui requièrent des témoins, de telle sorte qu'elle trouve écho dans celui qui écoute.

Cette Parole peut devenir un chemin pour celui qui la reçoit, un chemin de vie, un chemin pour apprendre à vivre. Dans le sillage des Pèlerins d'Emmaüs, nous voyons tout le « processus » de cette transmission - tradition. Transmettre c'est accompagner, non pas en refaisant en arrière, avec des apprentis, un chemin que nous connaîtrions par cœur. Mais en nous faisant les compagnons, sur leur chemin à eux, de ceux qui se mettent en route. Nous pouvons nous souvenir de ce passage des Actes des Apôtres du baptême de l'eunuque par Philippe. « Comprends-tu donc ce que tu lis ? Et comment le pourrai-je si personne ne me guide. Chemin faisant, ils arrivèrent à un point d'eau... Ils descendirent tous deux dans l'eau, Philippe et l'eunuque et il le baptisa » (Actes 8, 29).

Transmettre, c'est faire route ensemble tout en se souvenant que la transmission du Bien, du Vrai, du Bon, que Dieu est, n'est pas de notre ressort uniquement. « Elle est toujours le fruit de la grâce de Dieu et de la liberté des hommes. L'Évangile a, ne l'oublions pas, une puissance de séduction en lui-même et par lui-même. Quand aux êtres humains, aujourd'hui comme hier, ils sont « capables de Dieu » sans que le devoir nous incombe de créer cette capacité en eux. » (André Fossion, *Quelle annonce d'Évangile pour notre temps ?* Les éditions de l'Atelier, Paris, 2005)

COMITÉ DIRECTEUR DU 6 SEPTEMBRE 2008

1. COMPOSITION

Bureau

Georges-Henri DUCHESNE, président
André REBOUX, vice-président
Christine de St-TRIVIER, vice-présidente
Bernard JOOS, trésorier
Xavier BROCA, trésorier adjoint
Chantal SAUSSIER, secrétaire
Anne-Marie COLOMBIER, secrétaire adjointe

Membres élus

Isabelle BOUVIER
René-Dominique CHRÉTIEN (Commission du Bulletin)
Paulette PROST
Gilbert RENAUD
Philippe RIVIÈRE
Mado TURRI (Correspondants de Doyennés)

Membres de droit

Père Pierre LABRUYÈRE, directeur des pèlerinages.
Sylvie HANSER, directrice adjointe des pèlerinages.
Anne-Marie GUINGAND, médecin de pèlerinage.
Père Daniel CHARPIOT, aumônier.
Père Henri BOUCHOT, aumônier de l'Hospitalité.

Membre coopté

Marie-Thérèse COURTOIS, relations avec l'évêché.

2. DATES À RETENIR

24 au 26 octobre 2008 : Congrès des Présidents, à Lyon.
14 au 16 novembre 2008 : Assises de la Santé, à Lourdes.
24 janvier 2009 : Réunion des inscripteurs et rencontre des correspondants de doyennés.
31 janvier 2009 : Journée de formation pour les infirmières.
8 février 2009 : Journée mondiale de la santé.
22 mars 2009 : Assemblée Générale de l'Hospitalité à Paray-le-Monial.

Dates limites des inscriptions :

28 mars 2009 pour le pèlerinage de mai
30 mai 2009 pour le pèlerinage de juillet

MERCI SEIGNEUR !

Pèlerinage de Juillet 2008 : notre dernier jour à Lourdes, c'était le 16 juillet, jour de la dernière apparition de Marie à Bernadette. Celle-ci n'avait pu aborder la Grotte, l'accès ayant été interdit.

Bernadette témoigne de cette vision en ces mots : « Elle m'apparut au lieu ordinaire sans rien me dire... je ne l'avais jamais vue aussi belle ».

Chacun de ces douze pèlerinages à Lourdes, vécus durant ces six années passées, a été toujours Nouveau, toujours plus Beau.

Ce qui me réjouit avant tout, c'est l'Esprit de Service, communicatif, dans lequel nous nous sommes retrouvés pour accueillir les malades et, chose plus inhabituelle... les jeunes de notre diocèse, venus en camp du 8 au 17 juillet.

- Je n'oublie pas cette image du premier jour, sur le quai d'embarquement : « la horde des jeunes », ces jeunes aux côtés des malades, prêts à descendre vers les sanctuaires pour la cérémonie d'ouverture du pèlerinage. Qui accueillait qui ?

En tout cas, vraisemblablement, ils se sont reconnus !

- Je n'oublie pas cet après-midi d'animation aux piscines : ces « grands jeunes » venus accompagner de leur prière, de leurs chants, les pèlerins de notre diocèse, en tout premier, les malades.

Ce temps avait été pensé, préparé, avec des hospitaliers, animateurs spirituels aux piscines, quelle complicité !

Merci Seigneur pour cette Belle image d'Unité de notre Eglise diocésaine.

Ensemble, Marie, nous sommes venus te prier, nous confier : des mercis... des demandes... un cœur à cœur avec Jésus par ton intercession.

- Je n'oublie pas cette journée au cours de laquelle, vingt cinq jeunes sont venus nous rejoindre, bien concrètement au Service des malades à l'Accueil Marie Saint-Frai ; vaisselle, roulage, aide au courrier, courses, temps de prière, partage... procession mariale... des jeunes, fourbus à la fin de la journée, mais que de sourires qui en disaient long !...

Merci à vous tous, Hospitaliers, pour l'accueil dont vous avez témoigné envers ce projet ; votre bienveillance à l'égard de « ces apprentis »... Peut-être futurs hospitaliers !

- Je n'oublie pas les enfants des jeunes couples hospitaliers, « à plat ventre » dans les couloirs de l'Accueil, en train de préparer des dessins pour les malades ou s'affairant, selon leurs possibilités, le matin de notre départ.
- Je n'oublie pas, le premier jour de notre pèlerinage, les quarante quatre nouveaux hospitaliers, à la sortie de la réunion d'accueil, pressés de se faire prendre en photo « leur tenue d'hospitalier » au complet (voiles ou bretelles) impatient peut-être... de faire partie de « la Famille » !

Seigneur, en cette année Jubilaire, ensemble, nous te disons MERCI !

Par Marie, tu nous a offert de « faire Eglise », c'est bien à ton Royaume, que dès ici-bas, nous avons apporté nos modestes pierres.

Donne-nous, tout au cours de l'année, la Grâce de découvrir les SIGNES que tu nous envoies pour vivre toujours plus intensément notre Engagement d'Hospitalier au Service de nos frères, à l'école de ton Evangile.

En union de prière,
Bien fraternellement
Colette POMMIER

N.B : Appelée à la vice-présidence, il y a 6 ans et arrivée au terme de mon mandat, je quitte cette fonction, mais reste plus que jamais hospitalière à l'Hospitalité Diocésaine St Lazare d'Autun.



APRÈS LE 3 FÉVRIER 2008

2008 est l'année du Jubilé, et aussi l'année des 100 ans de l'Hospitalité. Souvenez-vous, pour ceux qui ont eu la chance d'y participer, de cette grande et belle journée du 3 février. Elle nous laisse de beaux souvenirs de rencontres, de prières et célébrations mais aussi grâce à la bonne organisation et la générosité de nos partenaires, elle laisse un bénéfice.

Le Comité directeur a fait le choix de répartir cette somme et afin d'y réfléchir et de proposer, il a nommé une commission de quatre de ses membres.

Trois directions ont été retenues pour orienter la réflexion :

- L'Hospitalité dans son histoire
- L'Hospitalité et son fonctionnement
- L'Hospitalité et son avenir,

et à partir des propositions faites par courrier et oralement (discussions avec des hospitaliers lors du pèlerinage de mai) des critères ont été pris en compte.

- L'Hospitalité est un service d'Eglise ;
- L'Hospitalité St Lazare est partie liée à l'Hospitalité de Lourdes ;
- L'Hospitalité est soucieuse des plus petits et des plus pauvres ;
- L'Hospitalité s'inscrit dans la modernité de notre monde ;
- L'Hospitalité est une association ouverte au partage ;
- L'Hospitalité est vivante donc tournée vers l'avenir en s'appuyant sur son passé pour vivre son présent ;
- L'Hospitalité est porteuse de projets d'avenir ;
- L'Hospitalité a le souci d'une neutralité bienveillante, elle n'est pas un organe de justice ni de prosélytisme.

La commission a donc proposé au bureau et au Comité directeur une répartition qui, suite aux débats et discussions, se résume comme suit :

L'Hospitalité dans son histoire

- Accueil St Frai à hauteur de 17%
- Cité St Pierre à hauteur de 11%
- Hospitalité Notre Dame de Lourdes à hauteur de 11%

L'Hospitalité et son fonctionnement

- Provision pour informatisation et croix à hauteur de 27 %

L'Hospitalité et son avenir

- Pèlerinage de familles à hauteur de 23%
- Camp des jeunes à hauteur de 11%

Les sommes seront bien évidemment communiquées lors du rapport financier présenté en assemblée générale. Le Comité directeur s'efforce avec vous tous d'être au plus près du service aux malades qui oriente notre engagement.

André REBOUX

« SUR LE CHEMIN DU JUBILÉ » PÈLERINAGE AVEC LES MALADES DU 12 AU 17 JUILLET 2008

De très bonne heure ce matin du jeudi 12 juillet nous nous sommes installés dans nos cars pour nous rendre à Lourdes et faire « pèlerinage » en accompagnant les personnes malades désireuses comme nous et avec nous de saluer et d'aller à la rencontre de Marie, Mère du Christ et Mère des hommes.

En cours de matinée, après un joli lever de soleil, nous avons prié Marie en méditant l'invitation faite à Bernadette : « **Voulez-vous me faire la grâce de venir ici** ».

A la suite de Bernadette nous sommes appelés à une démarche spirituelle individuelle et en Eglise dans la paix et l'espérance : « **Venez à moi vous qui peinez sous le poids du fardeau et moi je vous procurerai le repos** ».

Le soir vers 19 heures, à l'Accueil Marie Saint Frai, nous étions au complet, malades et hospitaliers. Dès notre arrivée tout s'est mis en action à partir d'un système d'organisation réfléchi, rôdé et bien maîtrisé permettant ainsi aux malades d'être tout de suite entourés, réconfortés en les installant dans leur chambre puis en les invitant à passer à table pour enfin se coucher et se reposer.

Nous avons immédiatement, nous les nouveaux hospitaliers, senti et découvert une équipe soudée sans hiérarchie contraignante, une équipe chaleureuse, intentionnée et efficace, au service des malades avant tout. Les anciens nous ont accueillis, pris en charge, intégrés à l'équipe déjà formée nous faisant tout de suite confiance.

Le lendemain, pour lancer notre pèlerinage il était important de commencer par la célébration à la grotte, de la messe du Cœur Immaculé de Marie, messe concélébrée par plusieurs prêtres autour de notre Vicaire Général du diocèse, le Père Georges Auduc. Lors de son homélie, le Père a situé le sens profond du message de Marie.

- Aujourd'hui, Marie nous accueille en pèlerins, avec nos cris et nos silences, nos chagrins et nos peurs, nos doutes et nos supplices, nos joies et nos mercis. Avec nous, Elle accueille celles et ceux que nous portons dans nos cœurs, ceux mêmes que nous avons oubliés. Elle ouvre pour nous l'Évangile, Marie nous aide à découvrir les sacrements : notre naissance dans le baptême, notre renaissance dans le pardon, la faim comblée de nos eucharisties, l'espérance dans la résurrection.

Mardi, avec les malades nous avons eu à l'Accueil Marie Saint Frai, un moment de réflexion et de partage sur le signe et le sens du sacrement des malades ; le Père Georges Auduc nous en a rappelé le sens au cours de la cérémonie à la Basilique Saint Pie X.

- Jésus, en assumant totalement la condition humaine a voulu prendre sur Lui, jusqu'à la Croix, le tout de l'homme. Le sacrement des malades nous fait entrer dans le mystère même de la mort et de la résurrection. Au cœur de nos souffrances, Il nous fait toucher du doigt le but de notre vie terrestre. Nous entrons dans la terre promise où il n'y aura plus ni peur, ni cri, ni deuil, ni pêché. Marie nous attend, bras ouverts, sur le rivage.

Mercredi, avec les malades nous avons pu parcourir le chemin du Jubilé d'une façon réduite et symbolique en collant sur un pendentif les quatre facettes de la vie de Bernadette : la richesse de son baptême, la pauvreté et l'humiliation, la façon simple et confiante de ses prières à la grotte ainsi que la volonté et la détermination de transmettre aux hommes le message de Marie Immaculée Conception, son désir profond de pouvoir se nourrir du Christ à travers l'Eucharistie.

Nous garderons le souvenir de la procession mariale, majestueuse et impressionnante de la lumière victorieuse des ténèbres, procession à l'issue de laquelle, sur l'esplanade de la basilique, un groupe faisant flotter des étendards au son des tambours et des flûtes a retenu nos malades qui voulaient rester jusqu'à la fin de ce spectacle, n'ayant aucune envie de retourner à l'Accueil pour regagner leur chambre.

Nous avons vécu ensemble ce pèlerinage pendant ces quatre jours avec les malades auxquels nous nous sommes attachés par le cœur. Nous les remercions de leur patience, de leur gentillesse, de leur compréhension, de leur volonté de vivre un moment riche de prières avec Marie et de dialogue, un moment de partage et de rencontre avec nous.

Nous avons eu la joie de recevoir l'aide de jeunes garçons et filles, scouts de Marseille, et des ados « au béret rouge » de notre diocèse, jeunes qui par leur entrain, leur joie de vivre et leur désir généreux de servir ont accompagné les malades tout au long de ce pèlerinage. Ils ont été pour les malades et pour nous-mêmes des petits rayons de soleil nous accompagnant et nous donnant la joie de vivre avec des jeunes qui veulent se mettre au service de l'Eglise.

Que tous les hospitaliers soient remerciés car nous avons pu vivre un pèlerinage dans une ambiance d'amitié, de simplicité, d'écoute, de bonne humeur avec le sourire et le souci de bien faire.

Que tous en soient encore remerciés.

Que Dieu nous bénisse et que Marie nous accompagne tout au long de notre vie.

André GENTIAN

Témoignages recueillis dans le car (car K)

- ⇒ **Denise**, qui fait un pèlerinage en fauteuil, pour la première fois, remercie tous les hospitaliers.
- ⇒ **Suzanne**, qui était déprimée et fatiguée à l'arrivée à Lourdes, rentre pleine de confiance et de courage.
- ⇒ **Christine**, qui est venue avec sa petite-fille de 18 mois qui a des problèmes de santé, repart confiante.
- ⇒ **Pauline et Céline**, animatrices pour les enfants du pèlerinage : les parents étaient un peu inquiets de laisser les enfants, lors de la première matinée. Mais ceux-ci demandent à revenir, ce qui a rassuré les parents ! Les enfants ont été très heureux de rencontrer les handicapés de « Foi et Lumière ». Ils ont été, ensuite, plus à l'aise pour être en contact avec les malades, dans la prairie.
- ⇒ **Agnès** :
Merci mon Dieu, pour ma sœur qui m'a poussée à venir à Lourdes.
Merci mon Dieu, pour les enseignements du Père Auduc.
Merci mon Dieu, pour tous les jeunes qui sont l'Eglise de demain.
Merci mon Dieu, pour les rencontres, les signes de paix et les sourires.
- ⇒ **Colette** : Un pèlerinage à Lourdes est une grâce de Dieu. L'ambiance qui y règne est touchante et enrichissante.

Témoignages d'hospitalières et d'hospitaliers (car H)

« En général »

Remerciements à tous les « anciens » de nous avoir guidés et aidés, accueillis et intégrés.

Remerciements pour la force qui nous a portés pendant le séjour.

Malgré la fatigue, le sourire d'une personne nous a fait chaud au cœur et nous incite à revenir.

Parmi nous certains sont arrivés avec un poids, une douleur, une blessure ; d'autres sont venus avec le désir de donner, de partager simplement... et tous, nous revenons plus forts !

Notre service auprès de malades qui ne se plaignent jamais nous amène à réfléchir et à accepter... Enfin, nous avons été impressionnés par l'organisation des tâches et c'est pourquoi nous remercions toute l'équipe de direction.

Bravo aussi pour la tenue de service qui nous permet de nous reconnaître parmi la foule, quel que soit l'endroit où nous nous trouvons.

« Quelques impressions »

- ⇒ Très bonne ambiance qui donne envie de revenir le plus vite possible.
- ⇒ En étant hospitalier(e)s, nous sommes au cœur du pèlerinage, en lien très fort avec les malades et tous les pèlerins. C'est un véritable pèlerinage car il nous bouscule le corps, le cœur et l'esprit, il nous remet debout. Il s'agit maintenant de redescendre de la « planète Lourdes », de retourner à notre quotidien, non pas pour chercher à convaincre les autres, mais tout simplement comme Bernadette, dire ce que nous avons vécu.
- ⇒ Surtout, garder la tenue de service, qui est un signe de reconnaissance !
- ⇒ Merci, merci, merci !
- ⇒ 6 jours pendant lesquels le Don a pris tout son sens : réciproquement, des hospitalier(e)s aux malades, des malades aux hospitalier(e)s, 6 jours pendant lesquels regards, sourires et parfois larmes, nous ont plongés en permanence dans l'amour. Merci.
- ⇒ Très heureuse d'avoir vécu ce pèlerinage dans la joie, la prière et l'amitié. Toute prête à revenir.

- ⇒ Merci pour ce pèlerinage qui m'a beaucoup apporté. Il apporte encore plus en s'occupant des malades. Je serais très heureuse si je pouvais revenir.

- ⇒ Pour faire face à la souffrance des malades, l'ambiance fraternelle a permis de vivre une solidarité. On aimerait que dans le quotidien et sur le lieu de notre travail, soit reproduit ce climat d'entraide et de bienveillance les uns avec les autres.
- ⇒ Merci à Marie de nous avoir invités et de nous avoir donné autant de réconfort. A notre tour, il nous est demandé de ne pas mettre cette lumière de Lourdes « sous le boisseau » mais de la faire briller pour d'autres.

- ⇒ Je suis venue et j'ai vu, dans le regard des pèlerins, l'adoration pour la Vierge, fil conducteur à son Fils Jésus.

- ⇒ Gardez-nous, Marie, dans cette « bulle » d'amour et de lumière. Et pour finir, nous pouvons dire : « Je vous salue Marie... »

« Belles du Seigneur »

*Corps meurtris, corps blessés, harassés, chairs humiliées, ravagées,
Corps cloués dans un lit, corps sanglés dans un fauteuil,
Corps fatigués, corps déformés, corps malmenés par la vie ou la maladie,
Corps abandonnés aux mains des soignants, corps confiants,
Corps rassérénés, reposés, corps soulagés,
Corps souffrants mais cœurs ô combien rayonnants,
Regards chaleureux et brillants, regards emplis de Joie et d'Espérance,
Sourires lumineux et complices, empreints de sollicitude,
Fronts caressés, apaisés, mains serrées,
Prières murmurées, chapelets récités au creux de la nuit,
Parole partagée qui apaise la souffrance,
Parole échangée qui allège la peine et le faix des jours.*

Merci à vous, pour ces moments de grâce que vous m'avez donné de partager.

Juillet 2008

Sylvette CHARVIN

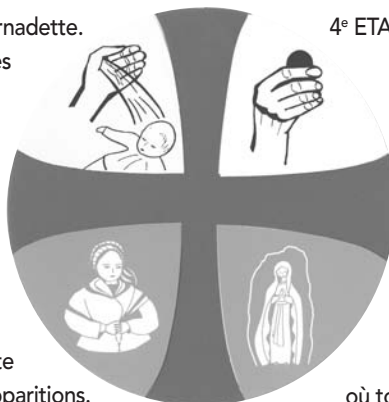
« Le Chemin du Jubilé »

« Venez ici en procession » demandait la Vierge Marie il y a 150 ans.

Pour répondre à son appel, nous avons, pendant notre pèlerinage, suivi le chemin du Jubilé avec les malades sur les pas de Bernadette. Sur ce parcours, quatre arrêts : la fontaine Notre Dame, le cachot, la Grotte, la tente de l'adoration, nous ont permis de nous remémorer les temps forts de la vie de cette humble jeune fille choisie par notre Mère du Ciel. Bien organisée, cette démarche a été pour chaque groupe de chambres un moment important de notre programme. La joie a emballé le coeur de chaque pèlerin.

Jacqueline CHEVENIER et Marie PLATEK

1^{re} ETAPE : le baptistère de Bernadette.
La petite messagère de Lourdes
y reçut le baptême en 1844.



2^e ETAPE : le cachot,
rue des Petits-Fossés.
C'est ici que vivaient Bernadette
et sa famille au moment des apparitions.

4^e ETAPE : L'oratoire de l'ancien hospice
(actuel hôpital municipal).
Bernadette y fit
sa première communion
le 3 juin 1858.

3^e ETAPE :
la Grotte des Apparitions
où tout a commencé le 11 février 1858.

Prière
à Notre-Dame de Lourdes

Mgr. Jacques Ferrier
Evêque de Tarbes et Lourdes



Marie, tu t'es montrée à Bernadette
dans le creux du rocher.

Dans le froid et l'ombre de l'hiver,
Tu apportais la chaleur d'une présence,
la lumière et la beauté.

Dans le creux de nos vies souvent obscures,
au creux du monde où le Mal est puissant,
apporte l'espérance,
redonne la confiance !

Toi qui es l'Immaculée Conception,
viens en aide aux pêcheurs que nous sommes.

Donne-nous l'humilité de la conversion,
le courage de la pénitence.

Apprends-nous à prier pour tous les hommes.

Guide-nous vers les sources de la vraie vie.

Fais de nous des pèlerins
en marche au sein de ton Eglise.

Aiguise en nous la faim de l'Eucharistie,
le pain de la route, le pain de vie.



*En toi, Marie, l'Esprit Saint
accomplit des merveilles : par sa puissance,
Il t'a placée auprès du Père,
dans la gloire de Ton Fils, à jamais vivant.
Regarde avec Tendresse
les misères de nos corps et de nos cœurs.
Brille pour tous, comme une douce lumière,
au passage de la mort.*

*Avec Bernadette, nous te prions, Marie,
dans la simplicité des enfants.
Fais-nous entrer, comme elle,
dans l'esprit des Béatitudes.
Alors nous pourrons, dès ici-bas,
commencer à connaître
la joie du Royaume et chanter avec Toi :
Magnificat !*

*Gloire à Toi, Vierge Marie,
heureuse servante du Seigneur,
Mère de Dieu,
demeure de l'Esprit Saint !*

Amen

*Abbaye N. Dame
Argentan (Orne)
Réf De 46*

CROIX DE BRONZE ET CROIX D'EMAIL

Pèlerinage de juillet 2008 BRANCARDIERS ET HOSPITALIÈRES

Croix de bronze (3^e pèlerinage)

M. Bernard AUGROS
Mme Yvonne CHARRIN.
Mme Martine DESPLANS
M. Jean-Claude DEVIGNE
Mme Josette FELIOT
Mme Isabelle GAUTHIER
Mlle Michelle GIRARD
Mlle Maryse GOUTHERAUD
Mme Colette GRIZARD
Mme Claudine GUICHARDON
Mme Elisabeth LARCELET
M. Franck LHOMET
Mme Véronique MANSOT
M. François MICHEL
Mme Mireille MICHEL
M. Dominique MILLOT
Mme Monique MONNOT



M. Jean MUNSIANGIANI
M. Georges PERRIN
Mme Marie Anne SAULNIER AUBRY
M. Kévin OZANON (Jeune - 18 ans)

Croix d'email (5^e pèlerinage)



Père Daniel CHARPIOT
Mlle Marion DANTAS
Mme Micheline FERNANDES

M. Axel MENDEZ
M. Daniel PAQUERIAUD
M. James VILLEROT

POUR UN AIDE-SOIGNANT, LE SOIN DU CORPS N'EST-IL PAS UNE PRÉDICATION ?

En Janvier 2005, je me suis trouvé confronté à la nécessité de choisir une nouvelle orientation professionnelle. Influencé par des pèlerinages à Lourdes au service des malades, j'ai entrepris des études pour devenir aide-soignant. Je ne pensais pas alors être un jour dominicain. Cependant, comme converti de fraîche date, je voulais vivre et dire ma foi. Il y avait sans doute déjà quelque chose de la prédication bien qu'en un sens moins explicite que maintenant en tant que frère prêcheur.

Je ne pouvais pas parler ostensiblement de mes convictions religieuses, étant dans un hôpital public (je ne me cachais pas pour autant et, par exemple, mes collègues savaient que j'allais à la messe) ; mais vis-à-vis des patients, la discrétion était recommandée. Aussi, j'avais la certitude que cela signifiait pour moi que je devais agir autrement et témoigner plutôt par les actes que par les mots. Je dois avouer que lorsque des personnes osaient montrer qu'elles étaient croyantes, nous avons prié ensemble ou bien l'un pour l'autre et cela a créé des situations de confiance et d'amitié parfois.

Je gardais présents à la mémoire ces versets de l'Évangile qui étaient pour moi comme un programme :

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Mt25,40.

« Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » Jn13,35.

Pour nous chrétiens et particulièrement pour les Catholiques, le corps a une importance toute spéciale, le Verbe de Dieu s'est incarné, nous reconnaissons que chaque homme est créé à l'image et ressemblance de Dieu donc la personne humaine a la valeur du Christ.

Le travail de l'aide-soignant consiste surtout à assister les personnes devenues dépendantes, souvent vulnérables, en difficulté et en souffrance, incapables de remplir un ou plusieurs des besoins fondamentaux et particulièrement d'assumer les soins du corps.

Les besoins pour lesquels l'aide est le plus souvent nécessaire sont « se nourrir » et « être propre ».

Lorsqu'on aide quelqu'un à faire sa toilette, on est amené à toucher son corps intimement. Dans ce cas, la chasteté peut parfois être mise à l'épreuve. Mais il est une autre source de problèmes à laquelle je n'avais pas

pensé au départ : le fait d'être un homme ; car pour beaucoup de gens, il est difficile de se laisser toucher par un homme dans des gestes de toilette.

Je me souviens d'une dame âgée qui avait perdu la vue. Ce fut un très profond désarroi pour elle lorsque la formatrice qui m'accompagnait lui a annoncé que ce serait un monsieur qui l'aiderait ce jour là ; il me fallait apprendre à donner une douche. Sa première réaction fut d'abord de refuser, puis avec un réel effort de résignation, elle accepta. J'ai essayé de mettre le meilleur de moi-même et de redoubler de gentillesse. Et quelle ne fut pas ma surprise lorsqu'à la fin, elle annonça que cela c'était bien passé, et nous avons même récidivé ! Je pense que d'un point de vue purement technique, je n'ai pas été très performant mais son angoisse avait du être apaisée.

Au risque de paraître manquer de modestie, j'aimerais encore rapporter ceci. Un jour, j'arrivais pour prendre mon poste d'après-midi, alors que la semaine précédente j'avais travaillé le matin et donc assisté les patients pour faire leurs soins d'hygiène. Les collègues m'ont accueilli en me disant « Mais qu'est ce que tu leur fais ! Ce matin les dames t'ont réclamé pour savoir si le monsieur était là... ». C'était mieux avec moi paraît-il !

Ces deux petits exemples montrent qu'une certaine qualité d'être est plus importante qu'une prouesse technique, même si le savoir-faire n'en demeure pas moins nécessaire. Une présence réelle à la personne et la considération qu'elle lui apporte me semble primordiale.

Le petit Larousse donne cette définition de la prédication : « action de prêcher ; sermon. »

Qui devons nous annoncer sinon Jésus-Christ et cela chaque instant de notre vie ? Aussi, je pense que le soin du corps donné par un aide-soignant peut être une prédication silencieuse.

Fr Christian-Marie DONET o.p.

A lire : « Le geste de soin est-il un geste sacré ? » de J-M Gueulette, dominicain, dans la Revue ETUDES, de mars 2008, pages 341 à 350.

*« Partout où l'homme apporte son travail,
il laisse aussi quelque chose de son cœur »*

Henryk Sienkiewicz

« CARTE POSTALE »

LOURDES

Tout le monde connaît la ville mondiale des pèlerinages à la Vierge Marie. Je ne vous parlerai ni des pèlerinages, ni des Apparitions, ni de la Vierge, ni de Bernadette, ni du cadre très vert et montagneux qui sert d'écrin à cette ville des Pyrénées. Ce n'est pas mon propos.

Mais je vous évoquerai cet immense dévouement, ces liens d'amour qui existent avec les malades, ce qui est un caractère très spécifique de Lourdes.

Pour cela, il y a différentes hospitalités : hospitalité Notre Dame de Lourdes, Hospitalité des Armées, Hospitalité du Rosaire (où les malades sont appelés « nos seigneurs les malades »)... qui sont des hospitalités nationales, puis chaque diocèse a son hospitalité personnelle.

Chaque hospitalité est formée d'hospitalier(e)s - dont certains de profession médicale ou paramédicale - qui sont tous bénévoles et assument leurs frais de pèlerinage.

A l'Hospitalité du Rosaire, il y a aussi des porteuses d'eau (les plus jeunes) qui tout au long des cérémonies parcourent les rangs des malades et donnent à boire à ceux qui le désirent, et aussi des hospitalières au béret amarante et à la grande cape (pour qu'elles soient vues de loin) et sont au service des besoins naturels des malades.

Chaque hospitalité a son costume spécial afin que ses membres soient reconnus de loin.

Prendre une partie de ses vacances pour se mettre au service d'un frère malade, c'est un paradoxe pour la société contemporaine, mais seuls ceux qui le font savent que l'on reçoit autant que l'on donne, sinon plus. La symbiose entre l'hospitalier et le malade se fait dès le quai de départ de la gare et perdure bien après le pèlerinage.

Des liens très forts s'établissent entre l'hospitalier(e) et le malade. L'hospitalier(e) donne sa technique, son temps, son sourire et son écoute. Il laisse le malade parler, s'extérioriser, se confier. En retour, l'hospitalier(e) reçoit toute une expérience de malade, d'abandon de celui-ci à son Seigneur, d'amour et des liens très affectifs, profonds et forts se créent entre eux deux et se perpétuent bien après le pèlerinage ; car selon sa possibilité l'hospitalier(e) revoit le malade, le suit et souvent le ramène au pèlerinage suivant. Cette union entre malade et hospitalier(e) incite certains pèlerins à venir s'inscrire à l'hospitalité.

Cette expérience est très exaltante et je conseille à ceux qui le peuvent de l'avoir.

M F DARDENNE
Nice

*Hospitalière du Rosaire depuis 1950
Hospitalière de Notre Dame des Armées
Responsable de l'Hôpital Percy de Clamart.*

LOURDES : CHEMIN DE FOI

Autour de nous, lorsque l'on dit « Lourdes », la plupart des gens pensent « miracles », pour moi c'est plutôt « chemin de Foi ».

C'est le lieu où je peux vivre, en même temps, une forte expérience spirituelle et une forte expérience de solidarité avec les plus faibles. Je crois que je dois beaucoup à Lourdes pour ma vie de chrétienne.

Je fais ce pèlerinage au sein de notre Hospitalité depuis mon adolescence (officiellement depuis 1971, année de mes 18 ans) et après une longue interruption pour élever nos quatre enfants, je reviens à Lourdes, comme hospitalière, au mois de mai, depuis une quinzaine d'années.

Le Comité directeur a choisi de m'élire comme vice-présidente et je vais donc prendre la suite de Colette Pommier. Autrement dit : elle me passe le relais ! Et c'est dans la continuité de ce qui a déjà été réalisé, qu'avec toute l'équipe de direction, nous allons poursuivre le chemin.

Originaire du diocèse d'Autun, j'ai un réel attachement pour celui-ci, car j'y suis née et y ai passé toute ma jeunesse jusqu'à mon mariage. Actuellement je séjourne très souvent, près de Gueugnon. Le reste du temps j'habite près d'Annecy pour la profession de mon mari.

La vice-présidente, d'après les statuts de l'Hospitalité, est responsable de toutes les hospitalières... Mon souhait, est surtout, que chacune se sente totalement à sa place au service des malades, des handicapés et des personnes isolées qui désirent faire ce pèlerinage de Lourdes.

Mettons toutes nos forces en commun, et plutôt que de chercher à faire « parfaitement », faisons : « de notre mieux » ; c'est plus simple.

Que chacune se sente exister pleinement, à Lourdes, en faisant ce qu'elle se sent capable de faire avec l'aide de Marie !

Pardonnez-moi de ne pas encore toutes vous connaître, mais sachez que j'ai hâte de mettre un nom sur chaque visage... il me faudra encore un peu de temps... et vous m'aidez.

Croyez en mon grand désir d'avancer avec vous sur ce chemin de Foi ainsi qu'en toute mon amitié.

Que Notre Dame de Lourdes nous protège.

Christine de Saint-Trivier

A LOURDES, AVEC LE SAINT PÈRE

Samedi 13 septembre 2008

Sous la pluie, patiemment, une grande foule attend le long des barrières. Un groupe de jeunes crie « Viva Papa ». Nous entonnons un *Ave maria*, repris par de nombreux pèlerins. Benoît XVI arrive sous les acclamations.

La procession mariale réunit une foule immense, venue honorer Marie qui s'est manifestée dans vingt pays européens. Avec les écrans géants, nous pouvons suivre le cortège de la Vierge porté par des hommes et entourés des bannières des différents sanctuaires mariaux. Le Saint Père rejoint le parvis de la basilique du Rosaire pour s'adresser aux pèlerins.

« Lourdes est un des lieux que Dieu a choisi pour y faire refléter un éclat particulier de sa beauté. En priant avec Marie, notre cœur accueille ceux qui souffrent. Comment notre vie ne peut-elle pas en être ensuite transformée ? Lourdes est un lieu de lumière parce que c'est un lieu de communion, d'espérance et de conversion ».

Dimanche 14 septembre 2008

Avant le lever du jour, nous rejoignons la prairie par la route de Pau. Des bénévoles nous accueillent, nous renseignent, nous orientent pour rejoindre le carré qui nous est réservé. Formidable organisation ! A sept heures, Mgr Perrier, évêque de Tarbes et Lourdes, avec bienveillance et amabilité, nous invite à prier le chapelet et à méditer quelques mystères du Rosaire nous préparant à la messe de la fête de la Croix Glorieuse. Un magnifique podium dressé le long du Gave accueille plus de 600 cardinaux, évêques,... Pendant que le Saint Père traverse l'assemblée, la chorale entonne un chant repris par tous. « *Pierre, tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise* »

L'Evangile de Saint Jean (3, 13-17) rappelle que tout homme qui croit obtient la vie éternelle, « *car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils Unique* ».

Le Saint Père prend la parole pour l'homélie. « *...Et nous aussi, nous voici ce matin aux pieds de Marie, la Vierge Immaculée, pour nous mettre à son école avec la petite Bernadette* » en citant Saint Augustin « *Pour être guéri du péché regardons le Christ Crucifié* » ; il poursuit « *...au milieu de nous se trouve Celui qui nous a aimés jusqu'à donner sa vie pour nous. C'est ce grand mystère que Marie nous confie aussi ce matin en nous invitant à nous tourner vers son Fils... Pour accueillir dans nos vies cette Croix Glorieuse, la*

célébration du Jubilé des apparitions de Notre Dame à Lourdes nous fait entrer dans une démarche de foi et de conversion... La présence des jeunes à Lourdes est aussi une réalité importante... Marie peut vous dire encore qu'aucun de vous n'est indifférent à Dieu... Il pose son regard aimant sur chacun de vous et vous appelle à une vie heureuse et pleine de sens. Ne vous laissez pas rebuter par les difficultés... Lui, seul, peut combler les aspirations les plus profondes de votre cœur... Le message de Marie est un message d'Espérance... J'aime à invoquer Marie comme étoile de l'Espérance ; sur les chemins de nos vies, si souvent sombres, Elle est une Lumière d'Espérance qui nous éclaire et nous oriente dans notre marche... Qu'elle soit pour tous la mère qui entoure ses enfants dans les joies comme dans les épreuves... Etoile de la mer, brille sur nous et conduis-nous sur notre route ! »

La matinée se poursuit avec l'Angélus :

Le oui de Marie,

Un oui de don total

Un oui de confiance en Dieu

Après un pique-nique géant sur la prairie et quelques heures de détente, nous nous préparons pour la procession eucharistique. Le Saint Père nous introduit à l'adoration :

« ... Seigneur, prends-nous tous dans ton Amour...

Seigneur Jésus, Tu es là ! Et vous, mes frères, mes sœurs, mes amis, vous êtes là avec moi, devant lui »

Nous sommes là, Peuple de Dieu, dans un recueillement silencieux et intense à adorer Jésus Hostie avec le Saint Père :

« ... Que nous marchions ou que nous soyons cloués sur un lit de souffrance, que nous marchions dans la joie ou que nous soyons dans le désert de l'âme, Seigneur prends nous tous dans ton Amour. Et, c'est au sein d'une assemblée silencieuse et priante que le Saint Père poursuit : « l'Hostie sainte exposée à nos yeux dit cette puissance infinie de l'Amour manifestée sur la Croix Glorieuse... Marie, la Vierge Sainte, est avec nous ce soir, devant le corps de son fils, 150 ans après s'être révélée à la petite Bernadette »

Ce temps d'adoration avec le saint Père nous a permis d'approfondir la présence de Jésus dans l'hostie et nous pouvons le contempler cœur à cœur.

Lundi 15 septembre 2008 :

Nous rejoignons l'esplanade avec une foule fervente et nous nous préparons à participer à la messe de la fête de Notre Dame des Douleurs où le Saint Père donnera l'onction à des malades.

En amont de la célébration, les écrans géants nous permettent de suivre le Saint Père dans sa 4^e démarche du Jubilé à la chapelle de l'hôpital où Sainte Bernadette a reçu la communion pour la 1^{re} fois. Arrivé à Lourdes le vendredi soir, il avait déjà accompli les trois premières étapes :

- L'église paroissiale où a été baptisée Bernadette
- Le cachot où elle a vécu avec sa famille
- La grotte où lui est apparue Marie.

Pour le groupe d'Autun, nous avons parcouru ce chemin du Jubilé le samedi matin en partageant un temps de prière à chaque étape.

En introduction à la messe, Mgr Perrier rappelle l'historique de l'Accueil des malades qui porte le nom de Marie Saint Frai, fondatrice. Ensuite, le Saint Père prend la parole pour :

- remercier Mgr Perrier pour son accueil chaleureux,
- rappeler que c'est à l'hospice des sœurs de la Charité de Nevers que Sainte Bernadette a ressenti sa vocation de servir les malades et de devenir religieuse.

Nous avons vécu deux temps forts que nous voudrions vous faire partager :

- au moment où le Saint Père donne le sacrement à 9 malades avec un intense recueillement de la foule
- Lors de la Prière Universelle :
 - ❑ Pour les malades, les familles éprouvées par la maladie ou le handicap d'un proche, qu'elles soient réconfortées par le courage de Marie au pied de la croix.
 - ❑ Pour les hospitaliers et professionnels de la Santé, qu'ils découvrent dans le Christ médecin de l'humanité la plénitude du Salut.

En tant qu'hospitalières, nous avons vécu ce pèlerinage de façon différente et pourtant avec la même fraternité et la prière partagée. Nous nous sommes retrouvées dans la joie. A Lourdes, en toute simplicité et humilité, chacun est vrai. Lourdes, c'est un coin de paradis.

Marguerite et Janine

CARNET DE FAMILLE

MARIAGE

28/06/2008 A Paray le Monial, **Pierre-Antoine LOUVOT et Julie-Anne BERNE**, fille de Françoise BERNE, hospitalière.

« Criez au Seigneur votre joie, chantez-lui le cantique nouveau ».

DÉCÈS

28/04/2008 A Fley, **Marie ARNAUD**, 88 ans, belle-mère d'Elyane ARNAUD, hospitalière et sœur du Père Bernard de la BUSSIERE (†)

06/06/2008 A Mâcon, **Jean RESPAUT**, 77 ans, père de Jean-François RESPAUT, qui vient régulièrement au pèlerinage de juillet.

10/06/2008 A Tramayes, **Maurice LAFFAY**, 86 ans, venu à Lourdes avec les malades, en mai 2008. Il a été trésorier de l'Amicale des Pèlerins de Lourdes de Tramayes et sa région, pendant 25 ans.

17/06/2008 A St Laurent (01), **Marcelle GAILLARD**, 86 ans, malade venue à Lourdes en 2005 et 2007.

23/06/2008 A Marcigny, **Claude-Marie MATRAT**, 81 ans, frère de Claudette LAMOTTE, Suzanne et Paul POMMIER, hospitaliers et oncle de Colette POMMIER, hospitalière.

23/06/2008 A St Martin du Lac, **Marius PERRET**, 79 ans, oncle de Mimi et Vincent PERRA et cousin de Denise BOUSSAND et Robert LAFORET, hospitaliers.

27/06/2008 A Mâcon, **Josiane MARTINOT**, 59 ans, venue comme malade à plusieurs reprises.

01/07/2008 A Gévelard, **Suzanne BERJOT née MINET**, 91 ans, venue à Lourdes (en tant qu'hospitalière de 1972 à 1995 (22 pèlerinages), et en 2005 en tant que malade.

03/07/2008 A St Léger sous Beuvray, **Geneviève PACAUT**, hospitalière de mai, de 1982 à 2003 (22 pèlerinages), venue à Lourdes en tant que malade en 2004.

16/07/2008 A Change (21), **Marguerite ROCHE**, 94 ans, mère de Monique MONNOT, hospitalière.

- 16/07/2008 A Etang-sur-Aroux, **Jean-Noël VERNERET**, 57 ans, époux de Marie-Thérèse, hospitalière.
- 22/07/2008 A Dracy le Fort, **André BARBIER**, notaire honoraire, époux de Jacqueline, hospitalière.
- 26/07/2008 A Matour, **Suzanne MENICHON**, 85 ans, venue à Lourdes en tant que malade, en mai 2005.
- 29/07/2008 A Givry, **Pierre LEVITE**, 93 ans, venu de très nombreuses années comme hospitalier (dernier pèlerinage en 1999), père d'Annie, hospitalière.
- 08/08/2008 A St Prix en Morvan, **Yolande DUGAS de la BOISSONNY**, 89 ans, ancienne hospitalière.
- 12/08/2008 A Tournus, **Camille LACOMBE née BUATOIS**, 81 ans, mère d'Eliane GEAY, hospitalière.
- 14/08/2008 A Chauffailles, **Guy MARCON**, 72 ans, époux de Noëlle, hospitalière, qui a fait son premier pèlerinage en mai 2007.
- 14/08/2008 A Paray-le-Monial, **Andrée REBOUR**, 94 ans, mère de Chantal et Daniel PAQUERIAUD, hospitaliers.
- 15/08/2008 A Ste-Hélène, **Simone DELORD**, mère de Josette DELORD, handicapée qui vient régulièrement au pèlerinage de juillet.
- 07/09/2008 A Chalon-sur-Saône, **Maurice GUILLON**, père de Marie-Rose et Jean-François MUZEAU et grand-père d'Emmanuel, venus de nombreuses années en salle d'enfants.

- 22 juin 2008 Retour à Dieu, le jour de sa naissance, de **Marie**, fille de Elena et Philippe ROGER, hospitalier.
38 bis rue des Agettes - 25370 Les Hôpitaux Vieux
Tél : 03 81 49 43 01

*« Dieu est notre refuge, notre secours,
qu'Il accompagne nos amis dans la peine ».*

REMERCIEMENTS

Gilberte BERNARD - de l'Amicale de Montceau - et sa famille remercient tous les hospitaliers qui se sont joints à eux, à l'occasion du décès de M. René BERNARD.

PIERRE LEVITE NOUS A QUITTÉS



Brancardier à Lourdes depuis 1946, après son retour de captivité en Allemagne, il participa aux pèlerinages tant que sa santé le lui permit. Il fut très actif pour la création d'une Amicale Diocésaine et la formation d'amicales locales. Leur but était de permettre à des malades et à des handicapés d'être aidés matériellement et visités pour leur pèlerinage à Lourdes, d'inviter et aider des jeunes à faire leurs premiers pas à l'Hospitalité, d'être actifs dans leurs paroisses, pour que Lourdes soit mieux connue.

Durant plusieurs années, il a fait partie de l'équipe d'aumônerie à l'hôpital de Chalon. A Givry, dès l'ouverture de la Résidence pour personnes âgées, il organisa le dimanche matin, pour celles qui ne pouvaient pas aller à la messe, un moment de prière et la possibilité de recevoir la communion.

« Notre engagement dans l'Hospitalité, service d'Eglise, ne se limite pas aux pèlerinages ; dans notre vie de chaque jour, nous essayons de continuer notre mission, ayant promis au Christ par Marie, d'être disponibles aux malades et aux plus démunis. La prière et la méditation de l'Évangile nous soutiennent dans notre démarche. »

(JN G aux obsèques de P. Léвите).

*Ne pleure pas si tu m'aimes.
Si tu savais le don de Dieu
et ce que c'est que le Ciel !*

*Si tu pouvais d'ici entendre le chant
des Anges et me voir au milieu d'eux.
Si tu pouvais voir se dérouler
sous tes yeux les horizons
et les champs éternels,
les nouveaux sentiers où je marche !*

*Si, un instant, tu pouvais contempler
comme moi la Beauté devant laquelle
toutes les beautés pâlisent.*

*Quoi, tu m'as vu, tu m'as aimé
dans le pays des ombres
et tu ne pourrais ni me revoir,
ni m'aimer dans le pays
des immuables réalités !
Crois-moi quand la mort viendra
briser les liens comme elle a brisé*

*ceux qui m'enchaînaient et, quand un
jour que Dieu connaît et qu'Il a fixé,
ton âme viendra dans ce Ciel où l'a
précédé la mienne, ce jour là tu
me reverras, tu retrouveras
mon affection épurée.*

*A Dieu ne plaise qu'entrant
dans une vie plus heureuse, infidèle
aux souvenirs et aux vraies joies
de mon autre vie, je sois devenu
moins aimant.*

*Tu me reverras donc, transfiguré dans
l'extase et le bonheur, non plus atten-
dant la mort, mais avançant d'instant
en instant avec toi dans les sentiers
nouveaux de la Lumière et de la Vie.*

*Essuie tes larmes
et ne pleure plus si tu m'aimes.*

Prière (d'après St-Augustin)

LA FONTAINE DES ECRITURES

Quand j'observe le hall de la librairie des Sanctuaires de Lourdes depuis l'étage où se trouve mon bureau, l'attitude des pèlerins présents me touche beaucoup. Ils semblent assoiffés en tournant les pages des livres que nous proposons, comme si ils venaient boire à une fontaine. La joie de toute mon équipe est grande de pouvoir servir leur attente spirituelle, et de répondre à leurs questions en indiquant tel ou tel titre susceptible d'accompagner leur cheminement intérieur.

Avec la création de ce site de la librairie et de la maison d'éditions des Sanctuaires de Lourdes, nous espérons que tous ceux qui sont loin pourront aussi trouver les repères utiles à l'approfondissement du message évangélique réactualisé par la Vierge Marie à la Grotte de Massabielle.

Bienvenue donc à vous tous qui rejoignez cette « fontaine des Ecritures » où notre plus précieux livre reste l'Évangile du Christ, Parole de Dieu que nous sommes invités à mettre en pratique dans nos vies, sans attendre, à la suite de Sainte Bernadette.

Eclairés dans notre foi, renouvelés par les ouvrages de la librairie de Lourdes, laissons Dieu faire son œuvre en nous. Il saura utiliser même nos failles, si nous les lui offrons, pour répandre partout son amour, et d'abord au fond de nos cœurs...

François VAYNE,
directeur de la Librairie des Sanctuaires et de NDL Editions.

• **MERE TERESA - Les écrits intimes de « la sainte de Calcutta »**
Viens, sois ma lumière.

Textes édités et commentés par Brian Kolodiejchuk, M.C.
ISBN 978-2-283-61035-0 Editions Lethielleux

« Si jamais je deviens sainte - je serai certainement une sainte des « ténèbres ». Je serai continuellement absente du Ciel - pour allumer la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres sur terre. »

Mère Teresa de Calcutta

Au cours de sa vie entièrement dédiée aux plus pauvres d'entre les pauvres, mère Teresa est devenue une icône de la compassion aux yeux de gens de toute religion ; son dévouement extraordinaire auprès des malades, des mourants et de milliers d'autres laissés-pour-compte a été reconnu et acclamé dans le monde entier.

On connaît moins les sommets de sa spiritualité et ses combats intérieurs. Ce recueil d'écrits et de pensées, pour la plupart inédits, apporte un nouvel éclairage sur sa vie intime et manifeste pour la première fois la profondeur et l'intensité de sa sainteté.

Rassemblées et présentées par la père Brian Kolodiejchuk, qui a côtoyé mère Teresa pendant vingt ans, ces lettres furent adressées à ses différents

directeurs de conscience au fil de plusieurs décennies. Emouvante chronique de son itinéraire spirituel qui connut des années entières de complète désolation, cette correspondance révèle les secrets qu'elle ne partageait qu'avec ses confidents les plus proches. On y découvre une authentique mystique dont la vie brûlait du feu de la charité et dont le coeur fut mis à l'épreuve et purifié par une terrible nuit de la foi.

- **PAUL de TARSE**

De Joseph HOLZNER

ISBN 9782740314456 - Editions Téqui - 29,50€, 592 pages

Un livre passionnant qui permet au lecteur, deux millénaires après l'envoi en mission de l'Apôtre des gentils, de revivre l'aventure exaltante de Paul, parti pour annoncer la Résurrection du Christ à ceux qui étaient « assis à l'ombre de la mort ».

- **BERNADETTE VOUS PARLE**

de René Laurentin

ISBN 9782712202897 et 9782283600672

Editions Médiaspaul & Lethielleux - 45€, 980 pages

Nouvelle édition éditée en un seul livre :

1. LOURDES. L'enfance, les apparitions, le témoignage.
2. NEVERS. La vie religieuse, le secret, la mort et la gloire.

Cette vie de Bernadette par ses paroles se lit comme un roman. On voit vivre Bernadette, on la suit, on l'entend parler, de sa naissance à sa mort : mille traits pris sur le vif et souvent inconnus.

Ils sont rigoureusement authentiques. L'abbé Laurentin a passé vingt années de sa vie avec la collaboration de plusieurs équipes successives, à établir scientifiquement l'histoire de Lourdes et de Bernadette sous tous ses aspects. Le résultat est savoureux. Il est communiqué ici sans appareil ni commentaire. Il révèle la face cachée de Bernadette. Les derniers chapitres dégagent le sens de sa vie et de son témoignage. Son secret, n'est-ce pas en définitive sa simplicité même ? En ce temps, si différent du nôtre, si étranger au nôtre, l'Esprit Saint élaborait en elle une ligne nouvelle de sainteté selon l'Evangile, sans oeuvre ni prestige humain, un abandon à l'Amour Miséricordieux qui annonce Thérèse de l'Enfant-Jésus. Cette grâce, qui déroulait la maîtresse des novices d'alors, prend toute son actualité en notre temps.

- **MERVEILLES de LOURDES**

150 histoires vraies et émouvantes - 23€, 640 pages

Du Collectif sous la direction de Fleur Nobert

ISBN 978-2-7289-1239-1 - Mame-Magnificat, NDI Editions

Des apparitions de la Vierge à la construction du sanctuaire marial, en passant par l'histoire de plusieurs miraculés, ce livre raconte l'épopée du sanctuaire où petits et grands, mendiants et princes, viennent à genoux. Cet ouvrage est constitué d'histoires courtes, variées et très émouvantes. Sa forme romanesque rend la lecture très agréable.

Prière à Marie

*Pour tant de grâces reçues ici,
Pour toutes les conversions,
Tous les pardons, toutes les guérisons,
Pour les vocations et les promesses
Que tu as confirmées ou que tu as fait naître ici,
Pour la joie du service que tu nous donnes de goûter
Notre Dame de Lourdes
Nous te remercions.*

*Avec tous nos frères et sœurs humains,
Avec les peuples en mal de paix et de justice
Avec les jeunes qui cherchent leur voie
Toi qui t'es montrée toute jeune à la jeune Bernadette,
Avec les victimes d'un deuil, d'une maladie,
D'un handicap, d'un échec,
Avec ceux qui auraient un motif de désespérer
Notre Dame de Lourdes
Nous te prions.*

*Parce que tu es le sourire de Dieu,
Le reflet de la lumière du Christ,
La demeure de l'Esprit Saint,
Parce que tu as choisi Bernadette dans sa misère,
Que tu es l'étoile du matin, la porte du ciel,
Et la première créature ressuscitée
Notre Dame de Lourdes
Nous t'admirons,
Nous t'acclamons*

Et avec toi nous chantons les merveilles de Dieu :

MAGNIFICAT !

SOMMAIRE

	Pages
· Lourdes, Terre d'Évangile, <i>Père D. Charpiot</i>	1
· Cher(e)s Ami(e)s Hospitalier(e)s, <i>G-H. Duchesne</i>	2
· Comité Directeur.....	5
· Merci Seigneur ! <i>C. Pommier</i>	6
· Après le 3 février 2008, <i>A. Reboux</i>	8
· Sur le chemin du Jubilé, <i>A. Gentien</i>	9
· Témoignages.....	11
· Prière à Notre-Dame de Lourdes.....	14
· Croix de Bronze et Croix d'Email.....	16
· Le soin du corps, <i>Fr C-M Donet</i>	17
· Carte Postale, <i>M-F. Dardenne</i>	19
· Lourdes, Chemin de Foi, <i>Ch. de St-Trivier</i>	20
· A Lourdes avec le Saint-Père <i>Marguerite et Janine</i>	21
· Carnet de Famille.....	24
· Pierre Levite nous a quittés.....	26
· Livres, <i>sélection par A-M Boulogne</i>	27

